



Le projet DIAfit tourné vers l'avenir

Il y a près de 15 ans, en tant que cardiologue spécialisé dans la prévention et la réadaptation cardiovasculaires, avec le Prof. Peter Diem, du service de diabétologie de l'Inselspital de Berne, j'ai pris l'initiative du projet DIAfit. J'ai été motivé par la rapide augmentation du nombre de patients souffrant de diabète de type 2, observée en Suisse comme dans tous les autres pays voisins. Il était clair que la transformation de la société, entraînant une réduction de l'activité physique, un manque d'équilibre alimentaire et du stress, était la principale cause de cette évolution. Les mêmes modifications négatives du mode de vie participent aussi de façon importante au développement et à la progression des maladies cardiovasculaires. Il était donc logique de mettre en place des programmes de réadaptation diabète et des groupes de suivi DIAfit, en s'inspirant de la réadaptation cardiaque et des groupes de maintenance cardiovasculaire.

Au début, le projet DIAfit a été soutenu par de nombreux financeurs, en dehors de l'assurance obligatoire. Mais il n'aurait jamais vu le jour s'il n'avait pas reçu dès le départ le soutien généreux d'entreprises pharmaceutiques et de Roche Diagnostics, qui ont maintenu leur aide durant toutes ces années. Ces entreprises ne se préoccupent pas seulement de vendre leurs produits, elles ont un sens aigu de leur responsabilité dans la prévention cardiovasculaire. Les membres de la direction du projet m'ont aussi accompagné et soutenu pendant tout ce temps, et je tiens également à les remercier de tout cœur, à savoir Prof. Peter Diem, D^r Amineh Troendle, D^r Matthias Stahl, Doris Fischer et Stefanie Alder de l'Association Suisse du Diabète, Prof. Mirjam Christ-Crain de la SSED et surtout Prof. Jardena Puder du CHUV de Lausanne, qui, de façon décisive, a contribué et continue de participer au succès de la réadaptation diabète et des groupes de suivi DIAfit en Romandie.

Nous pouvons aujourd'hui être fiers et satisfaits des 36 programmes de réadaptation diabète accrédités et des nombreux groupes de suivi DIAfit. Pour la création et l'exécution de ces programmes, ces dernières années nous avons formé 259 médecins comme responsables de groupes DIAfit et plus de 200 physiothérapeutes et scientifiques du sport comme thérapeutes DIAfit. Il y a donc encore du potentiel pour organiser d'autres programmes! Une importante étape a certainement été franchie à ce sujet, quand nous avons réussi à faire accepter la réadaptation diabète comme prestation obligatoire pour les payeurs dans l'ordonnance OPAS sur les prestations de l'assurance des soins.

Mais de nouveaux défis attendent le projet DIAfit: L'accent doit être mis davantage sur les diabétiques récents et le pré-diabète, afin de freiner, voire de stopper la maladie au stade précoce. Des projets doivent être élaborés dans le domaine de la cybersanté et de la télémédecine, pour soutenir les patients concernés dans la maîtrise de leur maladie et dans le maintien d'un mode de vie sain. Et nous devons nous familiariser avec les facteurs de motivation, afin d'améliorer la stimulation des patients pour qu'ils adoptent un mode de vie bénéfique pour le cœur. La combinaison judicieuse de ce mode de vie sain et d'un traitement médicamenteux optimal constitue un autre défi pour l'avenir.



Etant donné tous ces challenges, c'est une grande joie pour moi de pouvoir transmettre la direction du projet DIAfit à une équipe compétente pour prendre la relève à partir du 1^{er} janvier 2016: à savoir, Prof. D^r méd. Christoph Stettler, médecin-chef de la Policlinique universitaire d'endocrinologie, diabétologie et alimentation clinique (président), Prof. D^r méd. Matthias Wilhelm, médecin adjoint en cardiologie préventive & médecine du sport (vice-président) et PD D^r méd. Markus Laimer, directeur du service diabétologie et obésité (gérant). Cette nouvelle direction à trois, regroupant les domaines centraux, diabète, cardiologie/circulation et obésité, va renforcer le projet DIAfit grâce à la combinaison des spécialisations et à une étroite coopération entre ces trois secteurs. C'est donc avec satisfaction que nous constatons que le projet DIAfit va se développer de façon durable et engagée.

Je remercie tous ceux qui m'ont soutenu ces dernières années et ont énormément contribué au succès du projet, notamment Catherine Marchand, interlocutrice essentielle pour les partenaires de DIAfit, qui a elle aussi largement contribué ces dernières années au succès du projet!

Meilleures salutations,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "H. Saner".

Prof D^r méd. Hugo Saner

Berne, en décembre 2015